

Les cloches, voix et chant de l'église [1]

Olivier TAROZZI

Les cloches rythment la semaine et invitent à méditer le cycle pascal, marqué par la mort et la résurrection du Christ.

Nos églises sont des lieux de vie, des lieux de rassemblement pour la prière et la louange du peuple de Dieu. Souvent situées au centre des villages comme les cathédrales se dressent au cœur de nos villes, les églises sont un signe qui interpelle le passant. Le clocher de l'église est une invitation à regarder vers le haut, vers la croix, et les cloches sont une voix entre ciel et terre qui nous invite à ouvrir notre cœur. La cloche est sans doute l'un des plus anciens instruments de musique et remonte au moins au troisième millénaire avant Jésus Christ. A cette époque, de nombreuses civilisations utilisaient des cloches obtenues par martelage de feuilles de fer ou de cuivre. Plus tard, on a coulé des cloches en bronze pour des usages profanes ou sacrés selon les civilisations.

La Bible évoque les clochettes pour décrire la robe du grand prêtre Aaron (*Livre de l'Exode*, 28). Les premiers chrétiens n'ont pas utilisé immédiatement les cloches pour appeler au culte. Après l'*Édit de Constantin* (313) qui accorde la liberté de culte aux chrétiens, les offices commencent à être publics

mais l'usage des cloches est plus tardif. La règle de Saint Pacôme (4^e siècle) dit que les religieux seront appelés au son de la trompette. Dans d'autres lieux, pour appeler aux offices, on utilisait des crécelles ou des simandres (planches de bois frappées à l'aide d'un marteau). Cet usage s'est maintenu jusqu'à nos jours dans certains monastères de Grèce. **C'est d'ailleurs dans les monastères que les cloches ont été utilisées en premier.** Saint Benoît (6^e siècle) en parle dans sa règle monastique sous le terme de *signum* (signal). A partir du 7^e siècle, les cloches se fixent dans les premières tours des églises et, en 801, Charlemagne impose que les églises possèdent au moins une cloche pour convoquer le peuple aux offices. A partir de ce moment-là, les cloches se répandent dans toute l'Europe occidentale. Elles sont bénies selon un rituel précis et annoncent par des signaux variés les différents offices et appels à la prière. Elles contribuent notamment à solenniser la liturgie et à rythmer le temps sacré.

Les cloches rythment le temps liturgique

De nombreuses sonneries sont en usage dans notre diocèse d'Alsace et certaines d'entre elles sont très anciennes. Elles font tellement partie de notre environnement sonore que parfois nous en oublions le sens liturgique exact.

Au quotidien, les cloches ont la mission d'appeler à la prière de l'Angélus. Le matin, à midi et le soir, une cloche appelle à la prière de la salutation angélique pour rappeler que Dieu a voulu se faire proche des hommes en envoyant son Fils dans le monde. La sonnerie de l'Angélus a été instituée au 13^e siècle, d'abord le soir, en mémoire de l'annonciation de l'ange Gabriel à Marie, puis étendue au matin en mémoire de la naissance du Christ (14^e siècle). La sonnerie de midi était à l'origine une prière pour la paix qui a été instituée en 1458 dans le diocèse de Strasbourg. Rythmant ainsi nos activités dans une société dominée par le travail et la recherche du profit, **l'Angélus nous invite à nous arrêter un instant pour donner du sens à notre labeur et nous souvenir que nous sommes aimés de Dieu.**

Les cloches rythment également la semaine et invitent à méditer le cycle pascal, marqué par la mort et la résurrection du Christ. Ainsi, dans certaines églises, le vendredi à 15 heures, une cloche sonne pour rappeler la mort du Christ. Cette sonnerie a été introduite dans notre diocèse en 1412. Autrefois, la sonnerie se faisait entendre parfois dès midi à la place de l'Angélus. C'est encore le cas à la collégiale Saint Martin de Colmar où le grand bourdon sonne chaque vendredi à 12 heures. A la cathédrale de Strasbourg, on peut entendre le second bourdon à 15h05.

Le samedi et la veille des grandes fêtes qui tombent en semaine (Noël, Ascension, Assomption, Toussaint), dans de nombreuses églises, les cloches unissent leurs voix pour l'annonce du jour du Seigneur. Il s'agit de l'ancienne sonnerie des premières vêpres du dimanche que l'on peut entendre entre 15 heures et 19 heures selon les endroits. **Dans certaines paroisses, on annonce le jour du**

Seigneur déjà le samedi et la veille des fêtes à midi pour ne pas créer de confusion avec l'appel à la messe du samedi soir. C'est le cas notamment à la Cathédrale de Strasbourg.

Le dimanche est le jour de la Résurrection où les cloches sonnent ensemble afin de marquer la joie du peuple chrétien qui se rassemble pour l'écoute de la Parole de Dieu et la célébration de l'eucharistie.

La messe du dimanche est annoncée en général par trois signaux : une demi-heure avant retentit le premier coup avec la grande cloche (*s'Erschte* en alsacien). Puis un quart d'heure avant l'office, les cloches sonnent ensemble pour rassembler la communauté. Enfin, au récit de l'Institution, la grande cloche sonne pour unir les malades et les absents à la communauté réunie à l'église.

Au cours de l'année, les cloches annoncent les fêtes qui marquent les grands mystères chrétiens et se taisent symboliquement après le chant du *Gloire à Dieu* de la messe du Jeudi saint jusqu'au chant du *Gloire à Dieu* de la vigile pascale en signe de deuil tandis que le peuple chrétien relit les textes de la Passion (Vendredi saint). C'est le temps du grand silence où les crécelles prennent parfois le relais des cloches pour appeler au culte selon une antique tradition.

Les cloches accompagnent enfin les chrétiens de la naissance à la mort. Elles annoncent les baptêmes, les professions de foi, les confirmations, les mariages, les ordinations et retentissent pour annoncer les décès et les funérailles selon des codes musicaux traditionnels précis qui varient d'une région à l'autre.

Par ces codes sonores, les cloches expriment les sentiments d'un peuple qui prie, rend grâce ou pleure, mais elles manifestent surtout le mystère de son unité dans le Christ. C'est ainsi qu'une des formules de prière pour la bénédiction des cloches invoque Dieu en ces termes :

«Qu'à l'appel de ces cloches, tes fidèles accourent avec joie vers ton église, qu'ils persévèrent dans l'enseignement des apôtres et la communion fraternelle, la fraction du pain et la prière pour n'être qu'un seul cœur et une seule âme à la louange de ta gloire».

[A suivre]



Cathédrale de Strasbourg, cloche *Sol bémol 3* dédiée à la Sainte Croix, coulée en 1987, 1052 kg.